

AL LOUARN

Les nouvelles de la section Rade de Brest de Bretagne Vivante-SEPNB
Juin 2003

L'abeille en danger

L'abeille est apparue il y a 80 Millions d'années et compte près de 20.000 espèces. Notre abeille, *Apis Mellifera* ou *Mellifica*, est l'une des espèces les plus « récentes », 20 Millions d'années, car elle a attendu la lente conquête des zones géographiques plus froides et plus sèches par les plantes à fleurs.

L'Homme a su en tirer parti pour profiter des récoltes de nectar et secondairement d'autres produits de la ruche (propolis, cire, pollen, gelée royale).

Mais son rôle essentiel est en fait tout autre. Il s'agit de la pollinisation d'un très grand nombre d'espèces végétales, et donc du maintien de la richesse de la flore et de l'équilibre écologique global qui lui est lié, ainsi que du niveau de production de certains secteurs agricoles, tels l'arboriculture, les cultures d'oléagineux, de protéagineux.

Autrefois, les fermes ne possédant pas quelques ruches étaient une minorité. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, et dès à présent la couverture pollinique minimale n'est pas assurée dans certaines zones.

Dans ses activités de butinage, dont le rayon d'action avoisine 3 km (soit près de 3000 hectares prospectés) la colonie d'abeilles est particulièrement sensible aux polluants susceptibles de contaminer toute fleur. Or, en 50 ans que de changements défavorables à l'abeille ! Arrachages de haies, emploi massif de « tueurs de vie », les biocides (herbicides, insecticides, fongicides), disparition des prairies naturelles, grands espaces de monocultures et que nous réservent les O.G.M. ?).

De ce fait, on observe une diminution sensible d'année en année du topi multifloral Français.

Les abeilles sont des sentinelles de la qualité de l'environnement, des avertisseurs, et chaque jour celles-ci nous témoignent des trop nombreuses agressions dont la nature est la victime.

L'emploi des produits de traitement dits systémiques rend la situation des plus critiques.

Les molécules imidaclopride *Gaucho* (Bayer) et *Fipronil* (*Régent* / *Schuss* / *BASF*) enrobent les semences, leur matière active, en contact avec la racine dès la germination, migre dans la plante toute la vie, avec une concentration plus aiguë lors de la floraison. Elle agit par ingestion et/ou par contact sur les insectes cibles ou non.

Les Apiculteurs observent une décimation des colonies (350.000 chaque année) et de l'entomofaune (bourdons, papillons, coccinelles) mais l'ensemble de l'environnement subit des préjudices : vers de terre, poissons, oiseaux.

L'école vétérinaire de Lyon a démontré que l'imidaclopride était la cause de la mortalité anormale des perdrix et des pigeons.

Il y a un risque également pour la santé humaine car la plupart de nos aliments de base y compris ceux d'importation sont susceptibles d'avoir été traités avec l'imidaclopride et le Fipronil. En Espagne, des études de surveillance sur l'imidaclopride font apparaître des contaminations sur 21 % des échantillons (tomates, potirons, pommes de terre, carottes, aubergines, poires et melons).

La revue « L'écologiste » (octobre 2002) donne des chiffres alarmants « les ventes annuelles de pesticides dans l'union européenne, ont augmenté entre 1992 et 1998, passant de 245.000 tonnes des matières actives à 322.000 tonnes. Au premier rang des « consommateurs » : la France, avec plus de 120.000 tonnes en 1999. Cette contamination généralisée et croissante des écosystèmes n'est pas sans générer de graves problèmes pour l'environnement et la santé ».

Malgré les preuves multiples fournies par les chercheurs de l'INRA et du CNRS concernant la toxicité des matières actives contenues dans le *Gaucho* et le *Régent* le ministère de l'agriculture fait la sourde oreille.

Or, si la tendance agricole actuelle n'est pas renversée, c'est bien une disparition programmée de l'apiculture qui nous attend.

Déjà, en moins de 10 ans, 10.000 apiculteurs ont disparu, et il n'en reste plus que 70.000.

Mais, face aux profits réalisés par la chimie, l'apiculture ne pèse pas lourd et pourtant Einstein disait que « sans abeilles l'homme n'a plus que 5 ans à vivre ».

Triste monde, où les vaches sont folles et où les abeilles ne retrouvent plus leurs ruches.

Sites :

tout savoir sur l'apiculture www.apiculture.com

se glisser au cœur de la ruche, c'est possible www.ruche.com

un projet pédagogique à suivre www.beeboo.com

utilisation diététique et thérapeutique des produits de la ruche : www.docteur-nature.com

Sources : 2 articles sur l'imidaclopride de Caroline Cox, scientifique américaine, parus dans les numéros 623 et 624 de la revue « Abeilles et fleurs » de l'Union Nationale de l'Apiculture Française.

Pour une agriculture « durable » et « nourricière »

Christian Rémèsy, ingénieur à l'INRA de Clermont-Ferrand, entend retisser les liens entre agriculture, environnement, alimentation et santé.

Pour lui le productivisme n'a pas été efficace pour rémunérer convenablement les agriculteurs et les maintenir en nombre suffisant dans les campagnes. De plus ce type d'agriculture a des conséquences lourdes en matière d'environnement et « les pratiques agricoles les plus excessives donnent des qualités nutritionnelles médiocres ».

Il faut, conseille le nutritionniste, consommer de la viande, mais de très bonne qualité et « pas trop, 50 grammes quotidiennement suffisent, on consomme en France 80 kg par personne et par an, si l'on passait à 60kg ce serait déjà beaucoup ».

Il insiste pour que l'agriculteur s'intéresse à la qualité nutritionnelle de ce qu'il produit ».

L'agriculture dite « raisonnée » n'est selon lui « qu'une manière de concéder sur l'accessoire pour préserver l'essentiel, c'est un « habillage » du productivisme ».

L'agriculture durable en revanche, a d'autres exigences : « l'amélioration de la fertilisation des sols, une production alimentaire sûre et suffisante, la pollution la plus faible possible de l'environnement, l'absence la plus complète de pesticides ou de tout autre contaminant ».

Référence : article de la revue « Abeille et fleurs », n°626 de mars 2002.

Contact : Christian Rémèsy – Unité maladies métaboliques et micro-nutriments » INRA Theix 63122 Saint-Genès/Champanelle. Tel : 04.73.62.40.00

Pour en savoir plus :

- Fiches « Cohérence » : - n°1 (mars 2000) Agriculture et société – Comment agir ?
 - n°4 (janvier 2001) Consommation et développement durable.
 - n°6 (avril 2001) Bien manger en restauration collective, tel : 02.99.41.88.58
- Article dans revue « Que Choisir » : Cantines, surprises au fond de l'assiette, n°375, octobre 2000
- Le Point n°1522 du 16 novembre 2001
- Quelle agriculture dans notre assiette ? Claude Aubert et Blaise Leclerc, 128 pages, 15 euros (Terre vivante, Domaine de Raud- 38710 Mens, tél : 04.76.34.80.80

Les Mares

Lieu de rencontres des milieux aquatiques et terrestres, la mare est un écosystème original, coloré, foisonnant de vies animales et végétales ; c'est un formidable réservoir de vies, car nombre d'animaux dépendent des mares pour se reproduire, se nourrir ou s'abreuver.

Libellules, grenouilles, tritons, crapauds, une multitude d'insectes comme le dytique ou la nêpe colonisent également la mare, l'argyronète, une petite araignée, accomplit même l'exploit de tisser sa toile sous l'eau, le gerris est quant à lui plus à l'aise en surface où il glisse tel un patineur.

Certains oiseaux, tels la poule d'eau ou le héron fréquentent régulièrement ces points d'eau.

Les plantes amphibies et aquatiques s'y développent (lentilles d'eau, potamot, iris, nénuphars, jonc fleuri, scirpe flottant...).

Avec l'arrivée de l'eau courante et l'intensification des pratiques agricoles, les mares deviennent « inutiles » voir gênantes. Elles sont alors le plus souvent remblayées et quelques fois abandonnées, finissant par ce comble.

Aussi, créer des mares ou curer celles qui subsistent est une bonne chose pour la biodiversité. Beaucoup d'animaux et de plantes qui y vivent sont protégées par la loi. La faune compte notamment les amphibiens qui figurent parmi les animaux les plus menacés dans le monde.

Sur le plan pédagogique, la mare constitue un excellent apport de découverte et d'éducation tant pour l'apprentissage de la notion d'écosystème que pour une prise de conscience collective de la valeur de l'environnement.

Pour plus de renseignements :

- Monsieur QUISTINIC à Plouagat (22) qui a réhabilité une mare avec les élèves de l'école publique et créé un terrarium (tél :02.96.32.64.49).
- Le Conservatoire des sites naturels du Nord et du Pas-de-Calais a édité un livret (gratuit) « Créer et gérer les mares » (tél :03.28.04.53.45).
- WWW.ENSFCLFR/LABOS/MARES
- Le C.P.N. Antirouille a édité une plaquette gratuite « Du lavoir à la mare pédagogique », Centre social de Bellevue, 1 rue P. Trépos, Brest (tél :02.98.41.88.37).
- La Hulotte n°21 – Penn Ar Bed n° 126-127.
- Le Courrier de la Nature n°161 (janv.1997).
- TDC (Texte et Document pour la classe) n°741 – octobre 1997

Le Comité de pilotage de la Charte d'Environnement du Pays d'Iroise

Le 17 mars a eu lieu une réunion/bilan du Comité de pilotage de la Charte d'Environnement du Pays d'Iroise. Pour les objectifs 1 et 2 relatifs à la reconquête de la qualité de l'eau et à la maîtrise des pollutions, la C.C.P.I s'est limitée à un rôle de coordination pour l'aménagement des fonds de vallées sur 4 ruisseaux et de veille de terrain. L'objectif 3 concernant la préservation et l'entretien des espaces naturels a conduit au transfert de la compétence « gestion des espaces naturels » des communes vers la C.C.P.I, qui travaillera parallèlement sur la valorisation des patrimoines identitaires du pays (objectif 5).

L'objectif 4 concernant la gestion des déchets est bien maîtrisé. Le rôle de la C.C.P.I reste à préciser quant à l'objectif 6 « Maîtriser l'organisation de l'espace » qui prendra forme au travers du S.C.O.T (schéma de cohérence territoriale). La Sensibilisation et l'Education à l'Environnement est l'objectif n°7, c'est celui qui a le mieux démarré.

Signalons que la maîtrise foncière apparaît comme une limite à la réalisation des objectifs 3 et 5, certaines actions prévues se révélant finalement du ressort des communes ou des syndicats spécifiques.

La question de la protection et de l'entretien des zones humides a été soulevée et la C.C.P.I promet de renforcer la sensibilisation. De plus, il est suggéré que si la Chambre d'agriculture n'a pas le temps de piloter le projet Fonds de vallées, il serait bon qu'il soit transféré à la C.C.P.I. D'autre part, celle-ci propose de maintenir le traitement groupé des déjections animales d'origine agricole dans la charte d'environnement en précisant que c'est une question à traiter à l'échelle du pays de Brest. La C.C.P.I souhaite prolonger la Charte de deux ans, la portant jusqu'à avril 2006, afin de l'intégrer pleinement dans une démarche de développement durable.

Sortie mensuelle

La 5^{ème} nuit de la chouette organisée le 22 mars 2003 par la section Rade de Brest de Bretagne Vivante et la LPO a réuni une centaine de personnes au bois de Kérour. Après la projection d'un montage diapo sur les rapaces nocturnes commenté par Frédéric Cloître du cercle Étudiant Naturaliste Brestois, deux groupes (le premier de 70 personnes, ce qui est beaucoup) sont allés à l'écoute des oiseaux de la nuit avec des animateurs de la LPO.

Dame Hulotte s'est manifestée à plusieurs reprises à la grande satisfaction des participants parmi lesquels beaucoup de jeunes naturalistes en herbe.

Livres

- *Au royaume secret du lierre*, de Bernard Bertrand. Éditions de Terran, Collection Le compagnon végétal
La réhabilitation d'un végétal méconnu et trop souvent mal aimé.
- *Protection de l'environnement* de Xavier Braud. Éditions Yves Michel, 304 pages, 17 euros.
Guide juridique à l'usage des associations. Comment comprendre et choisir une voie dans le domaine juridique pour être capable de situer une problématique de terrain. A la fois pour les novices et les experts.

Revue

Les quatre saisons du jardinage :

Agriculture raisonnée, réel progrès ou poudre aux yeux ?

Claude Imbert a fait son enquête et nous révèle ce que cachera la mention « agriculture raisonnée » qui devrait faire son apparition dans les supermarchés.

Format de poche, 96 pages, non disponible en kiosque.

Abonnement 1 an : 27,50 euros ; au numéro : 5,60 euros (vendu à Coopbio Brest).

Abonnement Terre Vivante 38710 Mens, tél : 04.76.34.80.80, site web : www.terrevivante.org

CD Audio

« Se brancher sur fréquence grenouille »

Les crapauds, les grenouilles, les rainettes un sujet difficile ?

Ce guide sonore, conçu avec la fédération des clubs CPN, est accessible à tous, débutants ou naturalistes.

En vente dans les FNAC ou par correspondance : l'Oreille verte, Nashvert production, B.P. 86 94223 Charenton Cedex, 18,44 euros (port inclus).

Dans cette même collection un CD sur les « Les oiseaux des jardins de France » conçu avec la LPO.

Sortie dernière minute

Sortie Lucane cerf-volant avec Eric Rannou, le vendredi 27 juin 2003 à 21h30 devant le gymnase Kerlaurent à Guipavas.

(Situation du gymnase : près du Boulevard de l'Europe au contact de la zone artisanale de Kergaradec)

Une sortie tout public à ne pas manquer pour tout savoir sur le plus gros de nos coléoptères, sa vie de larve, sa vie adulte, les relations avec ses congénères et ses relations avec l'homme.

Coordonnées de la section

Internet : section-rade-brest@bretagne-vivante.asso.fr

Postales : Bretagne Vivante – Section Rade de Brest – B.P. 32 – 29276 Brest Cedex

Tél : 02.98.49.07.18

Date de la prochaine réunion de la section

Jeudi 03 juillet à 20h30 au siège, 186 rue Anatole France à Brest (accès par l'arrière de la bibliothèque des Quatre Moulins).

« Quand le puits est à sec, on sait ce que vaut l'eau. »